

GENÈVE • Le banquier Bénédic Hentsch a dévoilé hier les plans du « lieu de rencontres culturelles, artistiques ou événementielles » appelé à s'étendre sur la zone de l'ancien stade genevois

L'Espace Hippomène, pour empourprer les Charmilles

Les habitants du quartier des Charmilles à Genève auront un nouveau parc de 3,3 hectares en 2007. C'est ce qu'a annoncé hier le banquier Bénédic Hentsch, président de la Fondation Hippomène, qui détient l'ancien stade des Charmilles et le terrain avoisinant, la friche industrielle de Tavano. Là, une centaine de logements seront aussi construits et le bâtiment désaffecté de l'usine Tavano transformé en « lieu de rencontres culturelles, artistiques ou événementielles » rebaptisé « Espace Hippomène ».

Après plusieurs mois de suspense, ce projet de poumon vert dans un quartier particulièrement dense « devrait satisfaire les habitants », affirme Bénédic Hentsch. Qui précise que le « Parc Gustave et Léonard Hentsch », financé par la Fondation Hippomène, « ne coûtera pas un sou à la Ville ni à la collectivité ». D'une superficie de 33 500 m², au lieu de 22 400 s'il avait été aménagé sur le seul site de l'ancien stade, le parc s'étendra également sur le terrain adjacent, où se trouvent actuellement l'ancienne usine Tavano et le bâtiment Elna, qui seront conservés. La pièce maîtresse du parc: le « Jardin rouge », espace de végétation pourpre faisant référence à la couleur dominante du stade des Charmilles. Les promeneurs découvriront aussi des places de jeux, un espace réservé aux chiens, un skate park ainsi que des jets d'eau. « La nuit, le parc va s'illuminer, le jardin rouge va s'empourprer et les jets d'eau vont scintiller », promet Martine Rasclé, l'architecte paysagiste qui a conçu le parc. « Ce projet répond

aux vœux des habitants, qui voulaient voir le parc se rapprocher de la population », déclare Christian Ferrazino, maire de Genève.

Rappel des faits: en 2001, les habitants du quartier avaient déposé une pétition au Conseil municipal pour demander que le parc soit construit sur le site de l'ancienne usine Tavano, proche des habitations, et non sur l'emplacement de l'ancien stade, comme le voulait Bénédic Hentsch. A l'époque, le banquier avait refusé l'échange de terrain entre le stade et le site Tavano réclamé par les habitants.

Débat en février

En août 2003, la donne a changé: lors d'une vente aux enchères, Bénédic Hentsch a racheté la parcelle Tavano, qui, au début du XXe siècle, appartenait à son grand-père, Gustave Hentsch. « Nous avons promis que, si la Ville construisait le stade de Genève à l'emplacement des anciens abattoirs de la Praille, nous lui offririons le parc des Charmilles », ex-

plique Bénédic Hentsch. En acquérant la parcelle Tavano, la Fondation Hippomène disposait d'une plus grande surface pour l'aménagement du parc promis.

Les habitants ne devaient être invités à découvrir le projet qu'hier soir. Ils affichaient toutefois déjà un regret: le manque de concertation. Olowine Rogg, responsable du forum du quartier de Saint-Jean, affirme qu'il n'y a « pas eu de concertation entre la Fondation Hippomène et les habitants, même si des ponts ont été établis ». Pour Olowine Rogg, ce projet ne représente qu'une « première étape. Nous aimerions qu'il soit évolutif ». Le 5 février, les habitants seront invités à débattre du projet en présence de Bénédic Hentsch, Christian Ferrazino et Laurent Moutinot, conseiller d'Etat responsable de l'aménagement et du logement. Pour mieux faire entendre la voix des habitants, Olowine Rogg prévoit déjà de mettre sur pied « un groupe de travail ».

Cynthia Gani